

Les réductions d'emploi affectent d'abord les membres de la famille. Le recours aux salariés occasionnels et aux entreprises s'accroît.

En revanche, chez les maraîchers, domaine qui enregistre le plus fort taux de disparition d'exploitation (-12,4% annuels entre 1995 et 1997), la détérioration des emplois est un peu moindre (-10,8%).

L'orientation culture-élevage a vu disparaître paradoxalement ses unités les plus grandes et les exploitations restantes tournent avec une main d'œuvre réduite.

La productivité gagne des points

En grandes cultures, le parc de matériel parfois sur-dimensionné a permis d'absorber le surcroît de travail engendré par les extensions. Déjà peu consommatrices d'emplois, ces exploitations ont donc encore gagné en productivité. Ainsi en 1997, une personne employée à plein temps pendant une année met en valeur une unité de production moyenne de 80 hectares soit 6 ha de plus qu'en 1995.

Enfin, la situation de l'emploi dans les exploitations de polyculture, chez les horticulteurs et dans

Unité: UTA (quantité de travail annuel d'une personne à temps plein), %.

Origine des UTA	Total UTA	% d'UTA féminines	Evolution des UTA (% annuels)		
			1997	79-88	88-97
Actifs agricoles familiaux					
Chefs d'exploitation	5 060	14,5	-2,5	-4,7	-3,1
Conjoints	1 260	81,2	-5,4	-7,8	-11,8
Autres actifs	1 140	20,5	-3,9	-5,8	-5,2
Ensemble	7 460	26,7	-3,4	-5,5	-5,1
Salariés agricoles					
Permanents	4 100	20,5	-4,7	-5,2	-4,3
Occasionnels	870	22,7	-2,7	0,5	3,4
Ensemble	4 970	20,9	-4,5	-4,4	-3,0
Personnel des entreprises					
ETA ou CUMA	80	///	-1,4	2,7	5,1
Ensemble des UTA	12 510	24,2	-3,8	-5,0	-4,2

Sources: Agreste - RGA 1979 et 1988, Enquêtes Structure 1995 et 1997.
■ Effectif en augmentation

les élevages spécialisés est relativement plus favorable malgré le nombre élevé d'entreprises qui ont disparu, car ces orientations ont vu disparaître en priorité, les plus petites unités de production.

Les chefs effectuent 40% du travail agricole

Toutes les catégories d'emplois permanents ont été touchées à des degrés divers par le recul de l'activité agricole, avec pour conséquence une concentration sensible du travail sur les chefs. En revanche, les emplois temporaires sont en hausse.

Les agriculteurs et leur famille fournissent la majorité du travail agricole de l'exploitation (59%, dont 40% pour le chef lui-même), les salariés permanents non familiaux contribuent pour 33%. Le travail restant correspond aux emplois temporaires occupés par des salariés occasionnels (7%) ou par le personnel des entreprises (1%).

La famille est moins sollicitée qu'auparavant

Les « actifs agricoles familiaux », au nombre de 10 410, ont occupé l'équivalent de 7 460 emplois annuels à plein-temps (UTA). Parmi eux, la majorité des chefs (63%) se consacre effectivement à plein temps à leur exploitation. Ils travaillent relativement plus qu'il y a deux ans : la quantité globale de leur travail (-3,1% annuel) a moins diminué que leur effectif (-4,3%). Les membres de la famille qui participent, même régulièrement, à titre d'aide familial ou de salarié agricole, aux travaux agricoles n'exercent le plus souvent cette activité qu'à temps partiel : la moitié des conjoints déclarés actifs

sur l'exploitation (52%) lui consacre moins d'un mi-temps, les autres actifs familiaux sont plus impliqués (56% sont au moins à trois-quarts de temps). C'est le travail fourni par les conjoints qui régresse le plus (-12% annuel en UTA).

Les « salariés agricoles permanents » des exploitations totalisent 4 560 personnes (non apparentées à l'exploitant). De sexe masculin à 78%, ils ont occupé en 1997, l'équivalent de 4 100 emplois annuels (UTA).

La main d'œuvre d'appoint se substitue aux emplois permanents

La « main d'œuvre occasionnelle » (870 UTA) et le personnel des entreprises (80 UTA) se partagent le reste de l'activité agricole des exploitations.

Le travail fourni par les salariés permanents a diminué au même rythme que les unités de production (-4,3% annuels). En revanche, l'activité globale des salariés occasionnels et des entreprises dépasse, même en valeur absolue, celle enregistrée deux ans auparavant.

L'emploi salarié concerne un nombre limité d'exploitations. Etant donné la prépondérance de l'orientation grandes cultures, la famille reste l'unique source de main d'œuvre de la très grande majorité des unités de production franciliennes: 28% seulement emploient de façon permanente des salariés non apparentés au chef d'exploitation (27% en 1995), et 21% font appel à de la main d'œuvre occasionnelle (16% en 1995). Ces exploitations offrent en moyenne 7 emplois permanents en arboriculture et 5 en horticulture pour 1,5 en grandes cultures.

Accentuation de l'activité à temps complet déjà largement dominante en Ile-de-France.

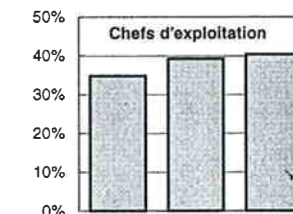
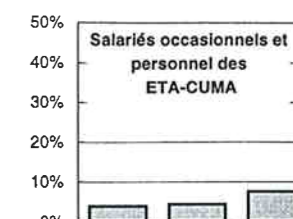
Unités : personne, %.

Catégorie d'actifs	Actifs à temps partiel sur l'exploitation				Actifs à temps complet	Total
	Moins d'1/4 temps	1/4 à 1/2 temps	1/2 à 3/4 temps	Plus de 3/4 temps		
Actifs agricoles familiaux (y c. salariés)						
Chefs d'exploitation	860	580	390	520	4 040	6 390
Conjoints	640	570	370	160	600	2 340
Autres actifs	350	290	100	130	810	1 680
Ensemble	1 850	1 440	860	810	5 450	10 410
Salariés agricoles permanents non familiaux						
Hommes	50	210	140	390	2 750	3 540
Femmes	60	130	90	100	640	1 020
Ensemble	110	340	230	490	3 390	4 560
Tous permanents	1 960	1 780	1 090	1 300	8 840	14 970
% 1997	13,1	11,9	7,3	8,7	59,1	100,0
% 1995	15,9	11,0	7,6	7,3	58,2	100,0

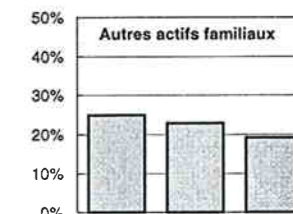
Sources: Enquêtes Structure 1995 et 1997.
■ Effectif dominant

Origine du travail agricole (en % d'UTA totales)

Contributions en hausse.



Contributions en baisse.



UN MEMBRE DE LA FAMILLE SUR DEUX TRAVAILLE RÉGULIÈREMENT SUR L'EXPLOITATION

La famille participe de moins en moins aux travaux de l'exploitation. La proportion d'actifs agricoles parmi la population agricole familiale se rapproche de la barre des 50% (59% en 1979, 56% en 1988 et 51% en 1997).

Parmi ces « actifs agricoles familiaux », au nombre de 10 410 en 1997, une personne sur cinq considère cette activité comme secondaire pour elle-même. Les conditions sur le marché du travail auront alors une forte incidence sur l'effectif de cette frange fluctuante de la main-d'œuvre agricole.

Au sens des Enquêtes Structure, on entend par population agricole les personnes appartenant aux foyers des exploitants, mais également tous les autres membres de la famille s'ils exercent une activité régulière sur l'exploitation. Cette population ne représente plus que 2,3 pour mille de la population régionale, ville de Paris exclue (2,5 pour mille en 1995). Elle totalise 20 250 personnes en 1997 et a perdu 1 850 personnes en deux ans.

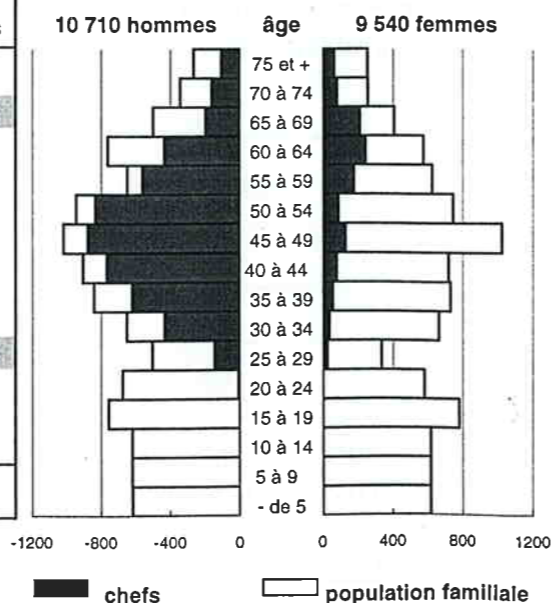
Un membre de la famille sur deux, participe à la vie de l'exploitation, à titre de chef, d'aide familial ou de salarié.

Unités: personne, %.

Population agricole familiale	Population agricole en 1997		Evol. 95-97	
	Personne	% 1997	% actifs***	% annuels
Famille des chefs d'exploitation	18 590	91,8	51,4	-4,6
Chefs d'exploitation	6 400	31,6	100,0	-4,3
Conjoints*	4 860	24,0	48,0	-5,0
Enfants / petits-enfants	6 680	33,0	8,6	-3,8
Parents / beaux-parents	470	2,3	37,8	-5,5
Collatéraux	130	0,6	63,3	-16,5
Autres personnes	50	0,3	24,1	-34,4
Famille des coexploitants	1 660	8,2	50,4	-1,9
Coexploitants	770	3,8	100,0	-6,2
Conjoints**	390	1,9	13,6	+2,1
Enfants / petits-enfants	480	2,4	2,1	+2,9
Autres personnes	20	0,1	24,0	-7,2
Population agricole familiale	20 250	100,0	51,3	-4,4

* y compris conjoints coexploitants ** non compris conjoints coexploitants
*** personnes ayant une activité agricole sur l'exploitation
Sources: Agreste - Enquêtes Structure 1995 et 1997.

Au delà de 55 ans, les chefs hommes sont remplacés par leurs conjointes



DÉFINITIONS

Activité sur l'exploitation: ensemble des travaux agricoles effectués dans le cadre de l'exploitation.

L'Unité de Travail Annuel (UTA) équivaut à la quantité de travail fournie par une personne occupée à plein-temps à des travaux agricoles pendant une année.

Les professions principales ou activités secondaires des membres de la famille sont celles déclarées spontanément par l'enquêté. Elles sont enregistrées indépendamment des réponses concernant l'activité éventuelle sur l'exploitation.

CHEFS D'EXPLOITATION : A l'inverse du Val d'Oise, les Yvelines comptent peu de chefs d'exploitation à plein temps, et une proportion relativement élevée de chefs retraités ou doubles actifs. Les chefs jeunes sont moins représentés dans la Petite Couronne.

Unités: Nombre de chefs, % de chefs.

Caractéristiques des chefs d'exploitation	Ensemble des chefs	Chefs féminins	Chefs à temps plein	Profession principale non agricole	Chefs doubles actifs	Retraités	Moins de 35 ans	60 ans et plus
Seine et Marne	3 040	18,8	65,3	3,6	17,8	4,6	10,8	20,0
Yvelines	1 380	21,0	36,6	9,6	22,3	16,1	11,0	27,8
Essonne	1 110	17,8	76,4	5,8	11,2	5,0	10,0	28,2
Petite Couronne	170	11,2	62,4	8,2	20,0	4,7	5,9	29,4
Val d'Oise	700	17,8	85,4	4,6	13,2	6,9	8,0	25,1
Ile de France	6 400	18,8	63,1	5,5	17,2	7,4	10,3	23,9
FRANCE	679 840	21,0	50,2	12,1	19,5	19,9	12,0	25,1

Source: Agreste - Enquête Structure 1997.

LA FAMILLE DES AGRICULTEURS : Les exploitants de la Petite Couronne sollicitent davantage leur famille. Les personnes de la population agricole qui exercent une profession hors du domaine agricole sont relativement moins nombreuses en Seine-et-Marne.

Unité: Nombre de membres de la famille, % de membres.

Caractéristiques des membres de la famille	Ensemble des membres*	Dont femmes	Membres coexploitants	Actifs sur l'exploitation	Actifs à temps plein	Profession principale non agricole	Doubles actifs	Retraités
Seine et Marne	6 660	59,1	7,8	30,3	9,7	13,1	3,2	9,9
Yvelines	2 870	60,6	3,6	28,3	4,2	19,4	5,4	13,5
Essonne	2 490	61,0	7,6	27,5	14,7	17,6	1,5	11,0
Petite Couronne	290	64,7	8,0	38,5	19,6	16,1	8,7	12,6
Val d'Oise	1 540	62,1	11,6	25,3	14,6	16,5	0,8	10,2
Ile de France	13 850	60,2	7,3	29,0	10,2	15,6	3,2	10,9
FRANCE	1 518 780	57,6	5,8	38,4	8,7	17,1	6,1	20,2

Source: Agreste - Enquête Structure 1997.

* chefs d'exploitation exclus

LA MAIN D'OEUVRE EXTÉRIEURE : Près de 9 salariés sur dix sont occupés à temps plein dans l'Essonne et le Val-d'Oise. La proportion d'entreprises faisant appel à de la main d'oeuvre extérieure est relativement élevée dans la Petite Couronne et le Val d'Oise.

Unités: Nombre de salariés agricoles permanents, % de salariés.

Unité: % d'exploitations

Caractéristiques des salariés permanents	Ensemble des salariés* agricoles permanents	Dont			Exploitations avec salariés permanents	Exploitations avec salariés occasionnels
		femmes	salariés à temps plein	moins de 35 ans		
Seine et Marne	1 890	19,5	71,6	38,0	28,8	21,1
Yvelines	1 000	20,9	64,6	49,3	24,4	21,0
Essonne	570	26,5	89,1	26,8	21,2	17,6
Petite Couronne	400	22,0	70,5	41,5	50,6	28,2
Val d'Oise	700	29,2	85,5	36,6	37,0	24,5
Ile de France	4 560	22,4	74,3	39,2	28,0	21,0
FRANCE	140 730	18,8	61,8	46,2	9,8	24,9

Source: Agreste - Enquête Structure 1997.

* salariés familiaux exclus

Les structures agricoles en 1997

L'agriculture francilienne perd ses emplois au rythme de ses exploitations

La dégradation de l'emploi agricole francilien s'est accélérée entre 1995 et 1997. L'activité des exploitations se concentre sur les chefs, et la main d'oeuvre temporaire se substitue aux emplois permanents.

Certains secteurs voient leurs emplois diminuer plus vite que les unités de production. En arboriculture, le potentiel de production très entamé ne permet pas, comme en grandes cultures, des gains de productivité.

Pertes d'emploi : l'arboriculture et le maraîchage sont les plus touchés.

Evolution des UTA* (% annuel 97/95)



La main d'oeuvre des exploitations agricoles a diminué à un rythme plus soutenu en Ile-de-France que sur le reste du territoire national. Dans la région, le taux d'érosion de l'emploi agricole (-4,2% annuels entre 1995 et 1997) talonne celui des unités de production (-4,3% annuels), alors qu'en moyenne nationale l'emploi agricole (salarié ou non) a mieux résisté que les exploitations (-2,9% et -3,8% annuels).

En 1997, les travaux agricoles ont nécessité l'équivalent de 12 510 emplois annuels à temps complet (UTA), au lieu des 13 470 enregistrés en 1995, pour des superficies agricoles presque équivalentes (-0,5%) à mettre en valeur.

L'emploi se dégrade dans les exploitations fruitières et légumières

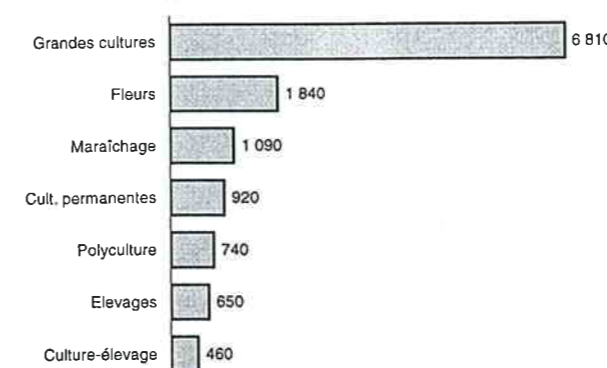
On constate une nouvelle accélération du rythme de disparition des emplois agricoles régionaux, après une période de recul moindre entre 1993 et 1995 (-2,9% annuels).

Pour des raisons différentes, trois catégories d'exploitations ont vu leur main d'oeuvre diminuer plus vite que le nombre des unités de production : celles orientées vers les cultures permanentes, les unités mixtes associant cultures et élevage, mais aussi les exploitations de grandes cultures, avec des taux d'érosion il est vrai beaucoup plus modérés. Par ailleurs, les exploitations maraîchères figurent également parmi les plus affectées par des disparitions d'emploi.

En arboriculture, les cessations d'activité ont affecté l'ensemble du secteur, indépendamment de la dimension économique des unités, et le potentiel de production libéré n'a pas pu profiter aux entreprises restantes. Ceci reflète la grave crise que traverse ces exploitations, encore accentuée par les pertes de récolte dues aux aléas climatiques.

Les grandes cultures offrent 54% des emplois agricoles, avant les cultures florales (15%) et le maraîchage (9%).

Nombre d'UTA* totales en 1997



* UTA : unité de travail annuel

L'enquête Structure 1997 a fait l'objet d'une première étude portant sur l'évolution des exploitations agricoles en Ile-de-France (Agreste - Résultats Ile-de-France - n° 48 Septembre 1998).

ILE-DE-FRANCE

Directeur de la publication: J-M. STEPHAN

Composition: S.R.S.A.
Impression: S.R.S.A.
Dépôt légal: A parution
N° C PPAP: En cours
ISSN: 0246-1803
ISBN: 2 - 11 090 526 3



© AGRESTE 1999
DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
ILE-DE-FRANCE
SERVICE REGIONAL DE STATISTIQUE AGRICOLE
18, avenue CARNOT 94234 CACHAN Cedex
Tél.: 01.41.24.17.46